

«Ruches Refuges»

« Accueillir des abeilles mellifères sans les exploiter? »

Céline Locqueville – éditions Ulmer



GUIDE PRATIQUE POUR LE RÉ-ENSAUVAGEMENT DES ABEILLES MELLIFÈRES

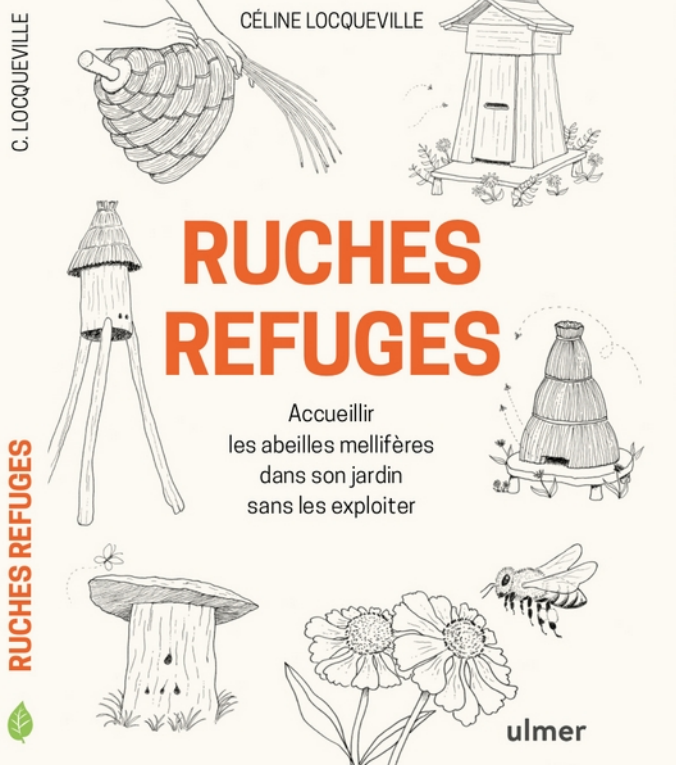
Parce que l'apiculture est de plus en plus intensive, les abeilles mellifères, indispensables pollinisatrices, sont aujourd'hui fragilisées par l'exploitation de l'homme. Grâce à ce livre, vous comprendrez la nécessité de créer des ruches de biodiversité, dont on ne prélève pas le miel et vous apprendrez à fabriquer dans votre jardin ces « nichoirs à abeilles ».

Céline Locqueville présente les moyens de redonner aux abeilles leur statut d'animal sauvage et de restaurer leur diversité génétique. Elle propose en particulier la construction pas à pas de plusieurs modèles de ruches-refuges (ou « ruches-rebelles sans récolte de miel ») avec des matériaux naturels : la paille, la terre, le bois, l'écorce.



Les droits d'auteur de ce livre
seront reversés à l'association Terre de liens

ISBN : 978-2-37922-092-7
9 782379 220927
Prix TTC France : 19,90 €



À propos du miel. Voici quelques-unes des questions qu'on me pose très souvent :

« Céline, explique-moi pourquoi tu ne prends pas le miel qui est dans tes ruches ? »

« A quoi ça sert une ruche si ce n'est pour nous fournir du miel ? »

« Qu'est-ce qu'il devient le miel si tu ne le récoltes pas? Il est perdu? »

Le moment me semblait opportun d'aborder cette question centrale de notre relation au miel. Cela m'a donné une grande motivation pour écrire ce livre. Notre attirance est si forte que nous en avons oublié qu'il est avant tout la nourriture des abeilles, aliment hautement énergétique qui leur permet de vivre, de se déplacer, de prospérer, se défendre, chauffer ou ventiler la ruche. Si les abeilles ont suffisamment de miel, elles sont prémunies contre la plupart des aléas.

Nous, humains, pensons que nous pouvons impunément récolter cet élixir délicat qu'est le miel... et de compenser par du sucre de betterave ou de l'amidon de blé... Demandons aux abeilles ce qu'elles en pensent... et si cela a un impact sur leur santé...

Nous tous, consommateurs, devons avoir conscience de cela.

Et les abeilles mellifères sauvages. Qui les connaît ?

Il me semblait essentiel de les montrer, de faire découvrir comment elles vivent quand elles ne sont pas gérées par l'homme. Mes connaissances sur ce sujet sont le fruit de nombreuses années d'observation et d'expérimentation personnelle, car au fil des saisons je visite des colonies qui vivent dans les arbres creux, dans les murs des églises, et dans les ruches-

refuges de mon jardin. Je note attentivement leur comportement, et je ne finis pas de m'émerveiller de voir comment elles parviennent à gérer les difficultés qu'elles rencontrent : canicules, sécheresses, froid hivernal, maladies, bouleversement du climat, etc. J'ai écrit le livre 'Ruches refuges' pour donner envie au plus grand nombre d'accueillir des abeilles pour la pollinisation et la préservation de colonies rustiques non sélectionnées, en mettant de côté la question de la récolte du miel. Le livre porte principalement sur l'abeille mellifère, *Apis mellifera*, seule abeille à faire du miel en Europe. Peu de gens savent qu'une partie de ces abeilles vit à l'état sauvage, tandis qu'une autre partie vit dans les ruchers gérés des apiculteurs pour la production de miel. Une colonie sauvage consomme son miel, pour se nourrir et se chauffer l'hiver, et travaille beaucoup moins qu'une colonie se trouvant au service de l'homme.

J'aimerais vous poser une question : Construisez-vous des nichoirs pour les oiseaux ? Des gîtes à hérissons ? Des abris à chauve-souris ? Des hôtels à insectes ?

Aujourd'hui beaucoup d'entre-nous le font parce que cela nous rend profondément heureux lorsque nous sentons que nos actions, même minimales, contribuent à la préservation de la biodiversité menacée.

Pourquoi cet élan depuis les années 2010 environ ? Sans doute parce que nous prenons conscience de l'urgence à endiguer l'érosion massive de la vie sur terre : insectes, mammifères, plantes, vers de terre, etc.

Les abeilles et bourdons, alliés indispensables, et garants de la pollinisation, sont eux aussi en forte régression. Si nous voulons les aider, voici deux leviers sur lesquels intervenir :

- Restaurer des écosystèmes : planter des arbres, arbustes, tondre moins, créer des mares...etc
- Créer des nichoirs spécifiques, ou préserver leurs habitats naturels.



Nichoirs et ruches dans mon jardin

Pourquoi et comment réensauvager une partie des abeilles mellifères, qui rappelons-le, ont vécu dans les troncs creux des arbres depuis des millions d'années, avant l'apparition de l'Homme.

Depuis une dizaine d'années j'ai la chance d'observer de nombreuses colonies sauvages, et de constater qu'elles se portent bien. Je les visite chaque printemps, dans les bois, les

falaises, les épais murs des châteaux, etc. De nombreux chercheurs en Europe et aux États-Unis font des observations similaires.

Ces abeilles autonomes développent des stratégies inédites de défense contre les agressions qu'elles rencontrent, grâce à leur étonnante inventivité et leur parfaite connaissance de leur environnement : elles savent où trouver tel mycélium de champignon, telle plante médicinale, telle résine de propolis, ... etc. Elles ont sans doute beaucoup de choses à nous apprendre sur ce sujet, alors que pour lutter contre le varroa l'utilisation de l'Amitraze reste une pratique courante, ce qui renforce chaque année la résistance des parasites.



Une ruche refuge de Matt Somerville (UK)

Comment faut-il s'y prendre pour avoir une ruche refuge ? Ce livre est un outil proposant des solutions, des réalisations concrètes, guide pratique à la portée de tous. Le premier conseil que je donnerais est de faire l'inventaire des arbres et arbustes mellifères dans un périmètre de 1 km autour de la ruche. Les abeilles auront-elles assez de fleurs diversifiées toute l'année ? Pas question de rajouter des ruches en ville, où elles sont déjà trop concentrées, et se concurrencent. C'est une question de bon sens. Le second conseil est de trouver un emplacement partiellement ombragé en prévision des canicules.

Je montre plusieurs modèles de ruches en paille, en bois, et terre-paille, et des explications pas à pas pour les réaliser. Je montre aussi les créations de Matt Somerville (UK) créateur de ruches rondes, et Robin Pigot (USA), ancien apiculteur reconverti dans le réensauvagement de grands espaces.

"Des nichoirs pour les abeilles mellifères", c'est une idée qui a évolué pendant plus de dix ans, et qui se concrétise de plus en plus nettement au fur et à mesure que j'observe les colonies sauvages dans leur habitat naturel. Je me suis rendue compte que d'autres personnes

dans le monde avaient cette même volonté de créer une autre relation envers l'abeille. Nous avons échangé nos pensées, nos photos, et même des plans de ruches...

J'ai passé quelques mois à travailler sur le projet, à lire des ouvrages anciens et récents, à visiter des lieux et à construire de nouveaux modèles de ruches.

La maison d'édition Ulmer m'a soutenue dans ce projet, avant sa publication en été 2020. Dans un esprit de cohérence j'ai souhaité que les droits d'auteur du livre soient reversés à Terre de Liens, structure qui achète des fermes pour aider de jeunes agriculteurs à s'installer en agriculture biologique.

A qui s'adresse ce livre? À tous les amoureux de biodiversité et de jardins naturels, y compris ceux qui ignorent tout de la vie des abeilles mellifères: amateurs de nature et de permaculture, jardiniers, toute personne souhaitant aider les abeilles par des gestes simples, même sans aucune connaissance en apiculture. Le livre apporte les instructions et conseils pratiques accompagnant l'accueil d'une colonie d'abeilles, et présente des modèles de ruches à fabriquer soi-même qui trouveront leur place dans les jardins, vergers et ruchers conservatoires, espaces naturels, jardins partagés, toitures terrasses, bosquets d'arbres, etc. Le monde bouge et craque de partout, il semble qu'il s'apprête à muer, et à changer de peau. Les vieilles valeurs et les anciennes habitudes sont bousculées. L'abeille a tellement d'importance dans l'écosystème de par son rôle pollinisateur que nous avons tous intérêt à la protéger et à nous investir concrètement dans la création de zones refuges à son attention.

Céline Locqueville